

La mission militaire française au Japon.

Auteur : CNE PETREQUIN

Au crépuscule de l'époque Edo (1600-1868), le Japon accueille sur son sol des missions militaires étrangères afin de mettre son armée aux standards européens. La première, composée de français, arrive en 1867 et voit notamment le destin d'un capitaine se lier à celui des derniers soldats du Shogunat.

La première mission militaire occidentale.



Cliché : DR.

Le Japon de l'époque Edo se caractérise par un isolationnisme marqué. En 1854, la prise de conscience s'opère après l'envoi d'une flotte de guerre américaine venue conclure un traité commercial. Suite à cet affront, le Shogun décide d'étendre ses relations sur tous les plans, y compris militaires : il lui faut réformer ses forces armées. L'empereur Napoléon III après la signature des traités de paix, d'amitié et de commerce souhaite prendre les britanniques de court et propose les services de la France. La première mission militaire arrive au Japon en janvier 1867. Forte de 17 membres, elle se compose de 6 officiers, 11 sous-officiers et hommes du rang sous les ordres du capitaine Chanoine. Ils présentent le panel de toutes les armes et spécialités d'alors : les lieutenants Albert du Bousquet du 31^e régiment de ligne, et Edouard Messelot du 20^e bataillon de chasseurs à pied, le lieutenant Léon Descharmes du régiment de dragons de l'Impératrice, le lieutenant Jules Brunet du

régiment d'artillerie à cheval de la Garde impériale et le capitaine Jourdan du 1^{er} régiment du génie. Durant un an, ils instruisent les troupes du Shogunat au commandement, à la manœuvre et au maniement des armes occidentales. Néanmoins la politique intérieure du Japon est fortement troublée, *la guerre des Boshin* opposant les partisans de Tokugawa Yoshinobu à ceux de l'empereur Meiji, fait rage. Le Shogun rend le pouvoir politique à l'empereur fin 1867 et sa défaite à la bataille d'Ueno, en juillet 1868, puis la chute du temple d'Edo (Tokyo), met un terme à la mission. Les français sont contraints de quitter le pays en octobre 1868.

L'inspirateur du *dernier Samourai*.



Cliché : DR.

De tous les membres de cette mission, le général Jules Brunet a eu sans aucun doute le parcours le plus exceptionnel. Par sens de l'honneur envers ses soldats nippons, il refuse de quitter le pays et souhaite démissionner.

Sa situation administrative sera réglée à posteriori par un placement en congé sans solde. Avec huit autres français, il continue le combat avec les troupes de la République d'Ezo, infligeant parfois de lourds revers. Ils n'ont pu que ralentir le cours de l'histoire qui allait vers une victoire des troupes impériales. Suite à la défaite de la baie d'Hakodate en mai 1869, les officiers français sont extraits *in extremis* par un aviso les soustrayant probablement à un sort funeste.

Polytechnicien d'origine, il est affecté à la manufacture d'armes de Châtelleraut en tant qu'adjoint au directeur sans faire l'objet de publication au *Journal Officiel* pour ne pas froisser le Mikado. Après avoir commandé le 11^e régiment d'artillerie de Laon, il termine sa carrière comme chef de

cabinet du Ministre de la Guerre, le général Chanoine.

Son histoire atypique va librement inspirer le réalisateur américain Edward Zwick pour son personnage interprété par Tom Cruise dans *Le dernier samouraï*. Située en 1877, elle présente une vision très romancée voire moyenâgeuse du samouraï, ce qui est bien loin de la réalité.

Cette première expérience n'est que le prélude à trois suivantes. En 1872, c'est à la jeune III^e République de venir former les troupes de l'ère Meiji dans un contexte de conscription totalement nouveau pour les Japonais. L'avance technologique et le prestige tiré de la première guerre mondiale conduisent à mener une dernière mission militaire visant à créer la force aérienne japonaise. Les derniers militaires français de cette assistance technique quittent le pays du soleil levant en 1919.

Synopsis du film *le dernier samouraï* (Warner Bros. 2003).

Librement inspiré de l'histoire du capitaine Jules Brunet et de la rébellion de Satsuma de 1877, Tom Cruise interprète le capitaine Nathan Algren, officier américain mettant son expérience des guerres indiennes au profit de l'empereur japonais qui souhaite moderniser son armée et s'ouvrir vers l'Occident. Fait prisonnier par les samouraïs de Katsumoto, il est séduit par leur code de conduite, leur droiture et leurs valeurs. Il décide de combattre à leurs côtés. Lors du combat final, il aide Katsumoto, blessé, à pratiquer le suicide rituel pour ne pas être capturé. Ayant survécu, il remet le sabre de son chef à l'empereur. Ce dernier change alors de point de vue sur cette dernière caste guerrière traditionnelle et désavoue ses conseillers.